



Manuel sur les Cercles d'étude

Analyse et dissémination des bonnes
pratiques issues du Projet Scate
au niveau national et international

Novembre 2006

Le projet SCATE (116464 – CP – 1 – 2004 – 1 – Grundtvig – G1) a reçu le soutien financier de la Commission des communautés européennes: Direction générale pour l'Education et la Culture - Programme Socrates- Action Grundtvig.

Le projet SCATE est coordonné par la direction des politiques du travail de la province de Gênes.

Ce document a été produit grâce au soutien financier de la Commission européenne. Cette publication reflète les points de vue des seuls partenaires et la commission ne saurait être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite de l'information ici contenue.

Copyright © 2006

Note: les contenus de cet ouvrage peuvent être reproduits dans des contextes visant à organiser et promouvoir des cercles d'études. Référence à citer: Extrait du Manuel sur les Cercles d'études, Analyse et dissémination des bonnes pratiques issues du projet Scate au niveau national et international, rapport écrit en 2006 dans le cadre du projet SCATE (Study Circles: A Tool for Empowerment), cofinancé par le Programme Socrates de l'Union européenne, Action Grundtvig.

Sommaire

| | |
|---|-----------------------------|
| Remerciements | 4 |
| Introduction | 5 |
| Le projet SCATE | 5 |
| Origines et développement des cercles d'études ou Study Circles | 7 |
| La contribution théorique des partenaires | 8 |
| Cercles d'études en Suède | 8 |
| « La forme d'éducation libérale la plus courante (en Suède) » | 8 |
| Éventail des sujets abordés dans les cercles d'études | 9 |
| Le système de tutorat | 9 |
| L'association pédagogique locale est chargée d'un certain nombre de tâches importantes | 10 |
| Neuf associations pédagogiques coopèrent à différents niveaux | 10 |
| L'évaluation se fait à différents niveaux | 10 |
| Coopération entre les cercles d'études | 11 |
| Chitalishtes en Bulgarie | 12 |
| Cercles d'étude en Italie | 13 |
| Réseaux d'échanges réciproques de savoirs et Ateliers de Pédagogie Personnalisée en France .. | 13 |
| Les Réseaux d'échanges réciproques de savoir | 14 |
| Les Ateliers de Pédagogie Personnalisée, un réseau de formation ouverte | 16 |
| Bibliographie commentée | 18 |
| Le soutien par les pairs | 18 |
| L'auto-aide | 18 |
| Le groupe de travail | 19 |
| L'apprentissage collaboratif | 19 |
| L'autoformation | 19 |
| Les échanges réciproques de savoirs | 20 |
| L'expérience de Gênes | 21 |
| Quelques exemples de cercles d'étude | 21 |
| La publicité sur les cercles d'étude | 23 |
| Autres considérations générales | 25 |
| Organisation des activités | 26 |
| La présentation des projets | 26 |
| La phase d'évaluation | 27 |
| La confirmation d'approbation et le démarrage des activités | 27 |
| Evaluation et contrôle | 28 |
| L'expérience de Gênes | 28 |
| Modèle pour l'évaluation des cercles | 29 |
| Réunions avec les représentants des cercles | 32 |
| Évaluation par les participants (Suède) | 33 |
| Évaluation formulée du participant en Suède | 33 |
| Questionnaire suédois sur les cercles d'études | 35 |
| Autres réflexions sur l'expérience des cercles | 38 |
| A traduire fin de p 45 | Erreur ! Signet non défini. |

Remerciements

| | |
|-------------------------|---|
| Groupe de travail | Giovanni Daniele, Claudio Oliva, Chiara Leone, Valentina Georgieva, Valentina Ghio, Maria Giovanna Nastasi, Bernadette Thomas, Anna Carin Borgebo, H el ene Armfelt-Hansell |
| Auteurs principaux | Carmen Bazzano, Rita Bencivenga, Jonathan Kaplan, Bernadette Thomas Rosalie Sanyang |
| Co-Auteurs | Darina Dimitrova, Claire Heber-Suffrin, Olivier Las Vergnas |
| Assistante de recherche | Emanuela Farneschi |
| Réalisation  ditoriale | Bernadette Thomas |

Un remerciement spécial va à tous les membres des cercles d'études qui ont fourni leurs idées, leurs propres matériaux et suggestions pour améliorer ce texte.

Introduction

Le projet SCATE

Un peu partout en Europe se sont développées des actions pédagogiques d'autoformation ou de co-formation au sein de petits groupes d'apprenants s'appuyant sur des méthodes de projets ou d'échanges de savoirs, visant à l'empowerment des individus. On peut ainsi citer les "Study circles" (présents en particulier en Italie et en Suède), les systèmes de "Time banks" et autres mouvements d'échanges réciproques de savoirs, nés en France, les communautés utilisant les "arbres de connaissances", développés en 1992 par M. Authier et P. Levy, dans le cadre d'une mission "Université ouverte" promue en France par le Premier Ministre. Signalons aussi en France, les réseaux des Ateliers de pédagogie personnalisée (A.P.P.) qui ont en particulier permis la contractualisation de formations individualisées entre individus, formateurs et financeurs.

Ces actions se retrouvent dans des cadres plutôt non formels ou informels (dans l'éducation "populaire" pour reprendre l'expression française) et ont abouti à la mise en place d'autant de réseaux spécifiques d'acteurs. De fait, même si les pédagogies en question s'appuient sur des valeurs proches, force est de constater que ces réseaux se sont peu hybridés entre eux.

Pourtant, ces réseaux ont mis au point des méthodes complémentaires, développant principalement soit :

1. la formalisation des actes d'échanges de savoirs entre individus,
2. la constitution de banques pour troquer du temps de formation,
3. la cartographie des connaissances possédées dans une communauté et échangeables,
4. la contractualisation des actions de formations individuelles pour permettre leur institutionnalisation et leur évaluation financière et sociale.

On peut facilement faire l'hypothèse que l'hybridation de plusieurs de ces méthodes apporterait une grande plus value aux acteurs : la construction et la gestion d'échanges de savoirs devraient sans doute être fortement facilitées par la création d'arbres de connaissances et par l'utilisation d'une banque de temps. Si de plus cette démarche était mise au service de formations nécessitant un suivi et une évaluation, les outils de contractualisation en amélioreraient la lisibilité et l'évaluation par tous les acteurs (individus formés, formateurs et éventuels prescripteurs ou financeurs).

Le propos du projet SCATE (Study circles, a tool for empowerment, <http://www.scate.info>) est de permettre aux différents acteurs de systèmes de pédagogies individualisées de mieux se connaître et se faire connaître en Europe afin de mettre en oeuvre de telles hybridations. Il s'agit en particulier :

- de faire circuler l'information entre ces différents réseaux et dans des réseaux susceptibles de transférer ces méthodes (éducation informelle, éducation populaire...),
- de repérer les expériences hybrides (explicites ou implicites) déjà existantes,

- d'examiner concrètement, via des chartes par exemple, les compatibilités et les complémentarités des outils et méthodes propres à chacun,
- de favoriser l'expérimentation de nouvelles hybridations et d'aider à leur évaluation, y compris par l'établissement d'un protocole commun de recherche.

Quand le projet SCATE a été lancé, les instruments identifiés par les partenaires étaient au nombre de trois : les Cercles d'étude, les Banques de Temps et les Arbres de Connaissances. La comparaison avec les réalités d'autres pays a conduit à découvrir d'autres instruments, par exemple les Chitalishte, les Cercles culturels bulgares (pour information – en anglais - <http://www.chitalishte.bg/>), les Ateliers de pédagogie personnalisée (A.P.P.) (<http://app.algora.org/>) et les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs (R.E.R.S.) français (<http://www.mirers.org/>). Ces derniers ont attiré plus particulièrement l'attention des partenaires du projet SCATE, car il s'agit d'une solution qui regroupe plusieurs aspects des instruments analysés par SCATE, se rapprochant ainsi de ce qui était l'hypothèse d'intégration initiale.

Dans un monde complexe aux multiples facettes comme le nôtre, la richesse de l'offre et la variété des propositions ne peuvent être perçues que comme un enrichissement. Quel que soit l'instrument utilisé, quelle que soit l'hybridation que l'on décide de réaliser, la chose importante est que la soif de connaissance reste présente et puisse trouver des moyens qui continuent à l'alimenter.

Ce manuel est l'un des produits de SCATE qui ne représente qu'une première étape dans le processus d'analyse et de dissémination des bonnes pratiques au niveau national et international en vue de la promotion des cercles d'études. Il sera complété par un ouvrage présentant les recommandations pour la réalisation de cercles d'études et réseaux d'échanges de savoirs.

Origines et développement des cercles d'études ou Study Circles

Dans cette première partie, nous donnerons une définition des cercles d'étude et décrirons leurs caractéristiques dans les pays partenaires du projet SCATE.

En règle générale, les cercles d'études sont un outil pédagogique. Il s'agit de petits groupes de personnes se réunissant volontairement pendant un certain temps dans le but d'organiser et de réaliser des activités pédagogiques ou culturelles. N'importe qui peut prendre les rênes du groupe, par exemple, un enseignant, un membre qualifié ou un médiateur. En Suède, les cercles reçoivent les deniers de l'État depuis 1912, et depuis 1947, les cercles institués au sein d'associations à but non lucratif bénéficient d'une aide financière pour couvrir les rétributions des responsables, ainsi que les frais de matériel et administratifs.

Les Américains ont également découvert les cercles d'études en Suède, où près d'un tiers de la population adulte participe à une quelconque forme de projet pédagogique qui s'apparente la plupart du temps au cercle d'étude. Le gouvernement américain finance ce type d'enseignement depuis 1927 et l'utilise non seulement pour instruire la population sur les politiques gouvernementales, mais également pour obtenir un retour d'informations de la part du public.

Ironie de l'histoire, la Suède avait initialement importé le concept des cercles d'études des États-Unis, où il était utilisé dans le premier mouvement Chautauqua, système d'éducation pour adultes constitué de lectures et de groupes d'études, fondé à la fin du vingtième siècle.

Aujourd'hui, après une période de recul de la conscience et de la participation dans les affaires de la communauté, de nombreuses personnes se réapproprient les cercles d'études aux États-Unis. En corrélation avec une école plus large appelée « folk education » ou éducation populaire, adoptée également par les pays scandinaves, les cercles d'études sont destinés à encourager à la fois le développement personnel et la responsabilité sociale.

Le *Highlander Centre*, fondé par Myles Horton dans les années 1930, illustre l'efficacité de ce concept. Pendant la Grande dépression, Horton créa une école dans le Tennessee, qui permettait aux personnes de coopérer afin de résoudre leurs problèmes d'eux-mêmes. Pendant les premières années, il travailla d'abord avec les syndicats puis avec le mouvement pour la défense des droits civiques.

La contribution théorique des partenaires

Cercles d'études en Suède

« La forme d'éducation libérale la plus courante (en Suède) »

La Suède compte neuf associations pédagogiques nationales possédant des profils différents (incluant, par conséquent, les organismes et les mouvements politiques qui participent aux associations). Toutes ces associations organisent des activités locales à travers le pays, pour lesquelles elles obtiennent des subventions de l'État. En Suède, le cercle d'études est la forme d'éducation libérale pour adultes la plus courante.

Qu'est-ce qu'un cercle d'études ? Nous pouvons décrire le cercle d'études suédois sous divers angles.

1. Sous l'angle de l'organisation :

Pour avoir droit à des subventions nationales et locales, un cercle d'études doit être organisé comme suit :

- un nombre restreint de participants (de 3 à 15 personnes)
- avec l'objectif d'apprendre quelque chose ensemble
- les personnes établissent ensemble un plan de travail (seuls les participants peuvent déterminer leur sujet et leur méthode ; la décision ne peut dépendre de personne d'autre – organisme, autorité, entreprise, employeur) – de cette façon, les participants sont responsables de leur propre processus d'apprentissage
- le groupe se réunit au moins trois fois, et pendant un minimum de neuf heures (de une heure à trois heures consécutives) avec une période de réflexion entre chaque réunion
- le groupe compte un responsable approuvé par l'association pédagogique locale, et chargé de guider le groupe vers de nouvelles expériences et l'apprentissage.

2. Sous l'angle pédagogique :

La participation à un cercle d'études est un processus volontaire et dynamique, fondé sur l'*expérience des participants*, les *compétences du responsable du cercle* et la *qualité des documents didactiques*. Il s'agit d'un forum qui donne l'occasion de vivre des expériences, desquelles découlent des réflexions. De ces réflexions se forment des opinions, qui, à leur tour, entraînent des idées contradictoires, de nouvelles réflexions, de nouvelles opinions, etc. Ce processus représente la seule et unique méthode pédagogique des cercles d'études.

Contrairement à l'enseignement conventionnel basé sur un modèle hiérarchique, dans lequel le professeur dissémine les connaissances du haut vers le bas, un

cercle d'études implique une interaction à laquelle tous les participants contribuent. Le responsable est un membre du groupe qui a la responsabilité d'inciter les autres membres à participer activement.

Les pierres angulaires du processus d'apprentissage du cercle d'études dépendent des participants : *milieu socioculturel, expérience, curiosité et questions*. Autrement dit, tous les membres possèdent une part active et importante dans le processus, qui affecte la direction et le résultat du cercle. Cette méthode d'apprentissage séculaire est parfaitement applicable de nos jours.

3. Sous l'angle politique :

Une démocratie pluraliste nécessite des individus qui ne se contentent pas d'absorber des informations. Ceux-ci désirent tirer des leçons des expériences d'autrui, contribuer à changer la société et faire continuellement avancer la démocratie en se mobilisant, en apprenant et en agissant au sein de groupes qu'ils ont créés volontairement selon leurs valeurs et leurs intérêts.

L'une des pierres angulaires de la construction démocratique en Suède est l'ensemble des associations non gouvernementales puissantes, fonctionnant réciproquement comme des canaux entre la population et les décideurs. Plus de la moitié des cercles sont organisés au sein de diverses organisations locales. Aujourd'hui, les mouvements doivent se nourrir de nouvelles connaissances pour continuer à évoluer et gagner de nouveaux adhérents. Il s'agit du principal défi des cercles d'études contemporains.

Éventail des sujets abordés dans les cercles d'études

Dans leur ensemble, les neuf associations pédagogiques organisent des cercles d'études recouvrant un large éventail de sujets, qui évolue au fil du temps à l'image de la société. Ces thèmes peuvent être classés en fonction de leur popularité comme suit :

| | |
|--------|--|
| 50,5 % | sujets d'ordre esthétique |
| 17,4 % | " instruction civique et information |
| 8,7 % | " sciences du comportement |
| 6,3 % | " langue |
| 5,1 % | " mathématiques et sciences naturelles |
| 12,0 % | autres sujets |

Le système de tutorat

En Suède, les cercles d'études sont considérés comme des instruments du changement, fondés sur différentes valeurs. C'est pourquoi les associations pédagogiques possèdent trois objectifs majeurs :

- participer à changer la société en fonction des valeurs de leurs organisations membres ;

- instruire les membres des organisations en échange de leur travail visant à atteindre leurs objectifs (à la fois ceux des membres et ceux des organisations) ;
- mettre la culture et l'éducation à la portée de tous, notamment des personnes qui peinent à y accéder autrement.

Chaque association pédagogique nationale possède son propre réseau et ambitionne d'être représentée dans toutes les villes du pays. Une présence à l'échelon local est absolument indispensable pour organiser les cercles d'études lorsqu'il existe un besoin réel, par exemple lorsqu'il se passe localement quelque chose qui rend les gens inquiets, anxieux ou pleins d'espoir, et qu'ils ont besoin de canaliser leurs sentiments ou de réfléchir ensemble.

Aujourd'hui, tandis que de nombreuses organisations démodées ont tendance à perdre leurs membres, il existe un besoin de plus de qualification, de professionnalisme et d'expertise au sein de l'association pédagogique. Le niveau d'instruction de la population est nettement supérieur à autrefois, et la tendance actuelle fait disparaître ou modifie les organisations locales en unités plus grandes recouvrant des régions plus vastes. Parallèlement, le fossé en matière d'éducation et de savoir entre les différents groupes de la société se creuse. Le cercle d'études offre un moyen de jeter un pont entre ces groupes en atteignant et en impliquant les personnes en marge.

L'association pédagogique locale est chargée d'un certain nombre de tâches importantes.

Les tâches primordiales sont les suivantes : recruter, former et soutenir les responsables des cercles et les organisateurs au sein des organisations membres. Guider les responsables, commander et fournir les documents didactiques destinés aux cercles, ainsi que trouver les lieux et équipements adéquats sont les autres responsabilités des bureaux locaux.

Neuf associations pédagogiques coopèrent à différents niveaux.

Les neuf associations pédagogiques ont élaboré ensemble un programme informatique destiné à gérer et rapporter les activités dans le but de recevoir les subventions gouvernementales et locales.

Dans chaque ville, les représentants des associations pédagogiques coopèrent de différentes façons. Ils se réunissent plusieurs fois par an, principalement pour gérer ensemble les contacts avec les autorités. Une coopération similaire se retrouve à l'échelon régional à l'égard de l'autorité du comté.

L'évaluation se fait à différents niveaux.

◆ *Gouvernement – national*

Le Conseil national suédois pour l'enseignement des adultes (*Folkbildningsrådet*), est un organe fonctionnant à la fois comme une organisation membre pour les associations pédagogiques et les universités populaires, et comme une autorité de contrôle du Parlement. Il octroie les subventions gouvernementales aux organisateurs des cercles d'études et contrôle également leurs activités. Afin de garantir que les cercles respectent les règles, chaque association pédagogique accepte de réaliser un contrôle approfondi d'au moins 5 % de ses activités chaque année, dans le but de vérifier que l'argent est correctement employé.

En outre, le Parlement confie à des analystes le soin d'examiner et de décrire les activités sous différents angles (une fois tous les cinq ans). Par exemple, comment réussissons-nous l'intégration et la diversité ? Quels groupes de la population ne participent pas aux cercles d'études ? ...

◆ *Association pédagogique au niveau national*

Chaque association pédagogique élabore ses propres méthodes d'évaluation et l'ABF a récemment établi une liste de critères de qualité permettant de garantir que le travail est conforme aux intentions du *Folkbildningsrådet*. Le Questionnaire est joint au présent document.

Dans nos cercles d'études fondés sur Internet, nous proposons automatiquement un *formulaire d'évaluation*, axé sur ces critères.

◆ *Niveau local*

Chaque unité des associations pédagogiques détermine démocratiquement un plan de travail annuel, dont le suivi est assuré par des réunions annuelles regroupant les représentants des organisations membres.

◆ *Le cercle*

L'*évaluation formulée du participant* (PFE) est l'évaluation la plus importante, car elle permet aux participants de travailler ensemble, de fixer leurs objectifs et d'évaluer les résultats en fonction de ces derniers. Elle leur donne la possibilité de changer de cap vers de nouvelles voies découvertes pendant le processus d'apprentissage.

Coopération entre les cercles d'études.

Chaque association pédagogique possède ses propres méthodes pour favoriser la coopération entre les responsables. Différents réseaux et réunions entre les responsables des cercles d'études ou groupes sont organisés sur le plan local, régional et parfois national, dans le but d'échanger des expériences et méthodes pédagogiques, ou souvent de s'instruire davantage. Cette coopération peut se dérouler au sein de différentes organisations membres, ou entre des responsables

sans aucune organisation membre, mais peut également être consacrée à des sujets variés.

Pour de plus amples informations, consultez www.folkbildning.se ; sous la rubrique TRANSLATION, vous trouverez des informations dans différentes langues.

Chitalishtes en Bulgarie

Les premières expériences de culture scolaire et d'enseignement destinées à l'apprentissage des adultes ont eu lieu, selon les spécialistes, pendant la Renaissance, à la moitié du XIXe siècle. Ce type d'activité peut être rattaché aux « *Chitalishtes* », qui consistaient en des centres culturels et des salles de lecture communautaires. En outre, les *Chitalishtes* étaient libres d'accès et ouverts à tous les citoyens de la zone urbaine. Les *Chitalishtes* étaient principalement de nature éducative. Pendant la Renaissance bulgare et après la libération du pays du joug turc, c'est-à-dire entre 1856 et 1910 environ, les activités de ce type de cercles étaient majoritairement des spectacles de théâtre amateur ainsi que des événements culturels et littéraires.

Entre 1910 et 1944, période de développement intense de l'économie bulgare, les activités des *Chitalishtes* se sont considérablement développées et multipliées. Elles ont toujours mis en vedette des groupes de chœur et de danse, ainsi que des orchestres, mais ont également introduit des leçons et conférences publiques sur l'histoire, les sciences militaires, la géographie, la littérature, la religion, la philosophie, les beaux-arts, la musique et ont bénéficié de l'appui du mouvement féministe.

Dans le but d'atteindre l'objectif des *Chitalishtes*, c'est-à-dire la propagation de l'éducation culturelle au sein de la population adulte, d'éminents personnages, tels que de célèbres scientifiques, écrivains et personnalités occupant des fonctions publiques en Bulgarie étaient invités à servir de guides et d'intervenants au cours des conférences.

Le travail actif réalisé par les *Chitalishtes* a conduit plus tard à la création d'une organisation nationale de tous les *Chitalishtes* et à la publication de la première loi sur les *Chitalishtes* nationaux en 1927. La législation approuvait également les moyens traditionnels visant à satisfaire les objectifs suivants : organiser et entretenir des salles de lecture et des bibliothèques, des conférences publiques, des spectacles littéraires, musicaux et théâtraux, des projections et tout type d'activités ouvertes à tous. Pour assumer ces tâches, chaque ville devait créer un fonds destiné à leur propre *Chitalishte*.

Cependant, au même moment, un fonds public spécial avait été mis en place pour aider les *Chitalishtes* les plus modestes et l'État bulgare était parvenu à créer un immense réseau de *Chitalishtes* dans tout le pays. En 1941, une nouvelle loi fut votée et changea les *Chitalishtes* en personne juridique à but non lucratif, dédiée à l'éducation nationale publique à travers des activités culturelles. Parallèlement aux activités traditionnelles, de nouvelles initiatives ont également commencé à naître dans différents domaines : des sports et des jeux à la préservation de l'esprit national bulgare, de la protection des monuments historiques et des trésors nationaux à l'organisation de cours variés, portant par exemple sur le thème de la maternité chez les jeunes filles.

Après le 9 septembre 1944, le nouveau régime communiste bulgare a introduit progressivement des réformes radicales, qui ne comprenaient pas les *Chitalishtes* et leurs activités. En 1945, la « loi » sur les *Chitalishtes* publics fut publiée et stipulait que tous les *Chitalishtes* étaient soumis au ministre de la Propagande et placés entièrement sous le contrôle de l'État. Dans les années 1960, il est devenu évident que la centralisation des *Chitalishtes* aurait anéanti toutes leurs caractéristiques positives. Soulignons que le principal centre culturel pour l'apprentissage de l'adulte était le *Chitalishte*, qui donna lieu à toutes les autres formes différentes d'activités dans les cercles d'adultes, mais jeta également les fondations des activités culturelles destinées aux enfants scolarisés.

Entre 1960 et 1989, le pays a assisté à une croissance du travail organisé au sein des cercles à l'école. En effet, l'État finançait l'éveil des élèves aux domaines scientifiques et sportifs. Les cercles de mathématiques, physique, chimie, biologie, théâtre et danse ont alors été fondés.

Les *Chitalishtes* se créent presque de la même façon partout. Le plus souvent, ils naissent de la volonté d'un groupe d'individus intéressés de se réunir, puis d'organiser un cercle dans leur communauté. Dans d'autres cas, ces centres culturels poussent aux alentours des bibliothèques municipales.

L'activité des cercles d'adultes demeure, en grande partie, aujourd'hui encore le résultat du travail effectué par les *Chitalishtes*. Au cours des quinze dernières années, de nombreuses organisations non gouvernementales d'adultes, offrant des postes dans des groupes et des cercles, ont été fondées grâce au soutien financier de l'Union européenne. Pour la Bulgarie, et notamment pour les petites villes, ces activités sont traditionnellement la priorité majeure des *Chitalishtes*

Cercles d'étude en Italie

Réseaux d'échanges réciproques de savoirs et Ateliers de Pédagogie Personnalisée en France

Les « study circles », cercles d'études en français, tels qu'ils ont été décrits et sont organisés en Suède ou en Italie n'existent pas en tant que tels en France, en dehors des cercles d'études créés en lien avec des mouvements philosophiques, spirituels ou religieux. Toutefois, des formes hybrides, apparues dans la mouvance de l'éducation populaire il y a trente à quarante ans, méritent d'être ici signalées, comme les Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs et, apparus plus récemment, les Ateliers de Pédagogie Personnalisée. Fédérés dans le Mouvement des Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs, les RERS se situent à la croisée entre Study Circles et Time banks, avec cette différence majeure que les échanges concernent les savoirs et qu'ils sont totalement démonétisés. Sous une forme plus institutionnelle, les Ateliers de Pédagogie Personnalisée qui couvrent aujourd'hui l'ensemble du territoire français constituent également une forme nouvelle qui s'inscrit dans le cadre de l'éducation populaire.

Les Réseaux d'échanges réciproques de savoir

Origines

Les réseaux d'échanges réciproques de savoirs sont nés dans les années 1970 de l'expérience d'une institutrice ¹ qui réalise que ses élèves en difficulté d'apprentissage scolaire détiennent des savoirs que l'école ne reconnaît pas. Partant de l'idée que chacun sait quelque chose et peut transmettre son savoir, elle constate que le fait d'enseigner place les personnes dans une position valorisante qui développe à la fois leurs capacités et leur envie d'apprendre. De là, elle initie une démarche qui propose de construire des alternatives aux apprentissages formels en créant de nouveaux liens sociaux. Elle est ainsi à l'origine de ce mouvement pédagogique, social et culturel aujourd'hui reconnu dans le monde de l'éducation qui s'institutionnalisera en 1987 avec la création du MRERS.

Le mouvement s'est internationalisé depuis 1991 ; aujourd'hui, plus de 700 réseaux existent dans le monde, réunissant plus de 100 000 personnes en Europe (France, Espagne, Belgique, Suisse, ...), en Afrique, au Québec et en Amérique latine. Cependant, tous les lieux qui mettent en place des échanges de savoir ne sont pas rattachés à ce mouvement.

Au plan théorique, l'histoire de cette démarche s'enracine dans l'histoire de mouvements pédagogiques (Freinet, Éducation populaire, Paulo Freire). Elle s'appuie sur les intuitions d'Ivan Illich concernant une société apprenante, constituée de réseaux de savoirs multiformes, et sur son analyse des outils conviviaux. Cette histoire s'est ensuite enrichie des travaux d'Edgar Morin concernant la complexité des systèmes vivants.² Une théorisation des pratiques du MRERS a été conduite au sein du département des sciences de l'Éducation de l'Université de Tours avec lequel s'est conduite, pendant six ans un diplôme universitaire de responsable de formation s'appuyant sur une formation recherche en réseaux « DURF réseaux de formation réciproque » puis avec lequel le MRERS a créé un laboratoire de recherche sur la réciprocité et les réseaux en éducation et en formation.

Qu'est-ce qu'un RERS ?

Un réseau d'échanges réciproques de savoirs a pour objet de mettre en place des échanges **réciproques** de savoirs de tout type ; il consiste à mettre en relation des personnes qui veulent acquérir des savoirs avec des personnes qui proposent de les transmettre, et ceci toujours « réciproquement ».

Les savoirs ne sont pas restrictifs et peuvent répondre aux demandes les plus variées: parler une langue étrangère, apprendre l'informatique, la plomberie, le jardinage, à écouter Schubert... . Savoirs intellectuels, savoirs manuels, savoirs scolaires ou savoir-faire issus de l'expérience, tous les savoirs sous réserve qu'ils respectent des conditions éthiques (respect de la personne) sont transmis dans le but de valoriser chaque individu. La valorisation individuelle doit se vivre comme une école de citoyenneté. Au sein du Mouvement, les RERS sont régulés par une charte (<http://www.mirers.org/IMG/pdf/charte.pdf>) qui constitue la référence éthique.

¹ Claire et Marc Heber-Suffrin, *L'École éclatée*, Paris, Stock, 1981 ; Paris, Desclée de Brouwer, 1994, préface Edgar Morin

² http://www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/act_educ/education/apprendre/nouvtemps_p6.htm

L'unité de base du RERS est le petit groupe dans un système à géométrie variable selon les offres et demandes et leurs correspondances. Le principe sous-jacent est que chacun dans le réseau soit acteur, à la fois offreur et demandeur. Les échanges peuvent être bilatéraux mais sont surtout multilatéraux. A côté de ces échanges, peuvent aussi exister des ateliers où l'on s'initie en groupe à une activité. Ces échanges engendrent un processus de professionnalisation des participants comme des animateurs.

Les règles de fonctionnement d'un RERS

Les RERS sont ouverts des personnes de tous âges, positions sociales, niveaux d'études, origines culturelles. Au sein d'un réseau, l'échange se caractérise par sa dimension interculturelle et intergénérationnelle.

L'échange s'effectue sur le mode de la **réciprocité ouverte** : toute offre suppose une demande et toute demande s'accompagne d'une offre à plus ou moins long terme. L'indépendance de l'offre et de la demande caractérise ce type d'échange qui reconnaît le droit pour chacun d'être celui qui donne. L'échange s'effectue sans médiation d'argent sur une base de parité des savoirs.

Les modalités de l'échange sont décidées ensemble au sein du petit groupe qui constitue le RERS : le lieu, le rythme, la durée, le contenu, la façon de transmettre le savoir, les moyens de l'apprentissage, les outils d'évaluation. Ce sont les acteurs eux-mêmes qui construisent les modalités de leur apprentissage grâce à un certain nombre de situations et d'outils médiateurs (repérages des savoirs, tableaux et journaux de visualisation des offres et demandes, mises en relations, échanges sur les échanges, récits d'apprentissage, auto et co-évaluation...).³ Par ailleurs, chaque réseau établit ses règles, son calendrier de réunions, son agenda des fêtes et des activités. Ce fonctionnement non hiérarchique instaure un rapport au savoir inventif et émancipateur. La réciprocité favorise l'autoformation, créant ainsi au sein du RERS les conditions sociales et organisationnelles d'une dynamique collective d'autoformation qui préfigure une nouvelle citoyenneté des sociétés de l'information.

La mise en relation se fait par l'intermédiaire d'une équipe d'animation qui prend l'initiative d'organiser les échanges. « Concrètement, une personne intéressée à l'échange s'adresse à l'équipe d'animateurs du réseau. Lors d'une première mise en relation, un membre de cette équipe est présent et ce, afin d'éviter les malentendus divers. Lors de son inscription, la personne remplit une fiche d'identification où sont précisés les offres, demandes et échanges déjà conclus ». ⁴ L'équipe d'animation a pour rôle d'aider à l'élaboration des offres et des demandes de savoirs, de les mettre en relation et de s'assurer que les objectifs assignés à l'échange ont été atteints. Même s'il faut un régulateur pour assurer le bon fonctionnement du réseau, la médiation ne passe pas par un référent unique mais bien par le groupe.

La condition pour que le réseau continue à vivre et à grandir, est que ce mode d'organisation coopératif et collectif qui repose sur une dynamique d'échange sur les pratiques à l'intérieur de chaque réseau, maintienne des liens avec d'autres réseaux.

³http://www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/act_educ/education/apprendre/nouvtemps_p6.htm

⁴<http://www.inti.be/ecotopie/res.html>

Informations pratiques

Le Mouvement des Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs
Contact: Madame Diama Kebe ou Monsieur Pascal Chatagnon
3 bis, cours Blaise-Pascal BP 56
F-91002 Evry
Téléphone: +33 (0)1 60 79 10 11

Mouvement international
Contact : Claire Héber-Suffrin
Claire.hebersuffrin@wanadoo.fr
Siège : Chez Henryane de Chaponay
15, quai Bourbon
75 004 Paris

<http://www.mirers.org>

Les Ateliers de Pédagogie Personnalisée, un réseau de formation ouverte

Qu'est-ce qu'un Atelier de Pédagogie Personnalisée?

Un A.P.P. est un centre de formation ouverte. L'apprentissage est individualisé et flexible. Les matières étudiées sont le français, les mathématiques, le savoir-faire technologique de base et d'autres sujets de connaissance générale (langues, sciences, raisonnement logique). L'apprentissage dans un A.P.P. vise aussi à développer l'autonomie de l'apprenant dans les activités pédagogiques. Les principaux buts des formations sont la préparation des concours et examens, l'entrée dans un processus de qualification ou l'obtention d'un emploi. Se former dans un A.P.P. est une étape dans un parcours de formation individuel et d'une intégration sociale et professionnelle. Les APP sont ouverts à tous âges, aux demandeurs d'emploi et aux salariés. Leur niveau d'éducation initiale peut varier d'un niveau très faible à celui de la fin de la scolarité du secondaire, sans rapport avec leurs statuts ou situations. L'A.P.P. offre des formations sur de courtes durées (généralement pas au delà de trois mois). Un contrat est négocié et sert comme base à la définition des points suivants :

- Les contenus de la formation, en tenant compte du niveau du départ et du but de la personne.
- La manière dont la formation se déroule (s'organise), en se basant sur le style pédagogique de la personne, sa disponibilité, sa motivation etc.

Un A.P.P. offre ses services à la population locale. Il agit sur la base d'un partenariat sans entrer en compétition avec les services existants. Le financement provient de sources multiples qui inclut un financement du gouvernement. Des financements complémentaires proviennent des institutions régionales, entreprises ou fonds pour la formation professionnelle. Un comité de pilotage choisit l'orientation générale des activités institutionnelles et de formation.

Le réseau national des APP

Après 20 ans d'existence, aujourd'hui plus de 460 A.P.P. fonctionnent, proposant plus de 800 sites (parmi lesquels 29 actifs dans des centres de détention). Ils couvrent tout le territoire français. Ils sont sous la responsabilité administrative des Directions Régionales du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle. La responsabilité de la mise en œuvre technique et pédagogique de chaque A.P.P. est assurée par différents établissements ou organismes de formation d'adultes. Les contrats de formation sont de moins de 100 heures, en moyenne, avec un rythme hebdomadaire de moins de 20 heures. Les contrats sont renouvelables une seule fois par année et ne peuvent dépasser 150 heures de formation par contrat.

Un service des statistiques via Internet fournit des informations précises et facilement accessibles sur l'activité locale, régionale et nationale des A.P.P. Algora [<http://www.algora.org/>] fournit des services en tant que tête du réseau national. Il facilite les communications et offre un service d'aide en ligne pour les Ateliers de Pédagogie Personnalisée. Algora publie aussi un journal bimensuel (la souscription est possible pour des personnes extérieures) et stimule une réflexion sur différentes thèmes. De plus, Algora prend part dans la promotion des A.P.P. en réagissant à toute demande perçue ou aux besoins.

Pédagogie personnalisée

Le personnel des A.P.P., équipe pédagogique, secrétariat et coordinateur, mettent en œuvre des activités centrées sur l'apprenant. L'apprenant choisit d'utiliser l'A.P.P. de son propre gré. L'apprenant est généralement considéré comme acteur de sa formation. L'apprentissage est articulé sur un accès multiforme et autonome à un Centre Ressource Pédagogique (multimédia ou non) et autour d'une production personnelle. Le personnel pédagogique assure un suivi continu de toutes ces activités. Le suivi se fait sur une base individuelle, en petit groupes ou lors d'ateliers thématiques, en vue de la régulation du travail et du contenu de la formation.

Image des activités des APP en 2005

Les 467 A.P.P. ont accueilli près de 201 000 personnes en 2005 et 12,303 millions d'heures de formation ont été comptabilisées. 72,40 pour cent des apprenants avaient plus de 26 ans, 71,45 pour cent étaient sans emploi et 73,70 pour cent étaient des femmes. En 2005, en moyenne, un A.P.P. a formé 430 personnes et a dispensé 26 400 heures de cours durant l'année. La durée moyenne des formations a été autour de 79 heures. 71 pour cent des heures sont réalisées dans les domaines de culture générale et 29 pour cent dans celui des apprentissages technologiques de base.

Bibliographie commentée

Etes-vous intéressé à organiser ou prendre part à un Cercle d'étude ou à d'autres formes d'apprentissage coopératif reposant sur l'échange de savoirs? Une opinion répandue parmi les personnes qui ont l'expérience dans ce domaine est que le fait d'avoir des compétences spécifiques dans certains secteurs peut faciliter l'organisation et la participation à des cercles d'étude.

En effet, un Cercle suppose la réalisation d'une série d'activités préalables à la coopération au sein du groupe de travail, comme prendre des décisions et gérer un budget, même s'il est faible. A la différence de la majorité des groupes de travail, dans ce cas, il n'y a pas de relations hiérarchiques entre les participants qui partagent leur expérience et leur expertise sans occuper de rôle spécifique au regard des relations établies entre les personnes.

Nous recommandons donc quelques références bibliographiques et de sites internet que nous croyons utiles pour ceux qui s'intéressent aux Cercles d'étude et souhaitent en savoir plus sur les formes d'apprentissage coopératif développées dans les pays partenaires du projet SCATE et présentées ci-dessus.

Le soutien par les pairs

C'est une forme d'aide à l'apprentissage, basée sur le fait que les gens recherchent l'expérience d'autres personnes situées au même niveau qu'elles quand elles s'intéressent à un sujet ou sont confrontées à un souci. L'aide des pairs repose fortement sur la communication pour encourager l'auto-exploration et la prise de décision. Le but du soutien par les pairs est généralement d'enseigner quelque chose sur lequel quelqu'un dans le groupe est déjà un expert.

- Bertcher H. (1979), *Group participation: techniques for leaders and members*, CA Sage publications, Beverly Hills.

L'auto-aide

Habituellement, l'auto-aide renvoie à un groupe de personnes qui ont connu l'expérience de l'adversité et de l'entraide. Les membres partagent le même problème ou la même situation. Le soutien à l'auto-aide, est en fait un processus par lequel des personnes qui partagent les mêmes expériences, situation ou problèmes peuvent s'offrir l'un à l'autre une perspective unique qui n'est pas valable pour ceux qui ne partagent pas ces expériences. L'auto-aide prend toujours place, dans des contextes informels, tandis que le soutien par les pairs peut être organisé dans n'importe quel contexte.

- Moore, L., *Self help*, New York: Warner books, 1995.

- Lavoie, F., Borkman, T., Gidron, B., *Self-help and mutual aid groups : international and multicultural perspectives*, [New York London : The Haworth press, 1994.](#)

Le groupe de travail

Certains aspects des groupes de travail peuvent être utiles aux participants des cercles d'étude. En effet, dans le groupe de travail, les résultats du travail réalisé par plusieurs personnes qui coopèrent entre elles, sont plus grands que la somme des résultats obtenus par le travail individuel de chacune des personnes prise isolément.

- Group Work: A Counseling Specialty (4th Edition), Prentice Hall, 2002
- Group Work: Skills and Strategies for Effective Interventions, by Sondra Brandler and Camille P. Roman, Haworth Press; 2nd edition, 1999
- Introduction to Group Work Practice, An (5th Edition), by Ronald W. Toseland, Robert F. Rivas, Allyn and Bacon, 2004

L'apprentissage collaboratif

C'est un processus par lequel, à l'intérieur d'un groupe, l'engagement collectif des participants – qui peuvent être des étudiants et/ou des enseignants – est accentué, dans le but d'acquérir de nouveaux savoir-faire et compétences en partageant l'information et les connaissances.

Collaborer signifie travailler ensemble, donc pas seulement partager l'éventail des tâches, mais aussi créer quelque chose de nouveau (ou de différent comparé à ce qui existe déjà) à travers un processus qui ne peut être ni implicite ni non intentionnel. Si les personnes échangent seulement de l'information ou véhiculent des instructions, les caractéristiques du travail coopératif manquent.

Plus le processus est partagé en amont en termes de valeurs et d'objectifs par les participants individuels, plus le succès sera grand. Il est important que les participants s'engagent dans un processus d'aide mutuelle et ressentent un sentiment de responsabilité à l'égard du groupe et de ses objectifs.

Les compétences sociales et inter-personnelles sont aussi importantes, bien qu'elles puissent difficilement être évaluées et contrôlées, du fait que les groupes ne sont pas sélectionnés en fonction des caractéristiques des participants et ne peuvent être changés à cette étape du travail sur cette base.

- Beyond Teams : Building the Collaborative Organization (Collaborative Work Systems Series), by Michael M. Beyerlein, Sue Freedman, Craig McGee, Linda Moran; John Wiley and Sons Inc, San Francisco, CA 2003

L'autoformation

Pour s'informer sur la manière d'encourager l'autoformation dans un cadre institutionnel, et sur différentes modalités d'apprentissage, en particulier la méthodologie de l'autoformation accompagnée, on peut s'appuyer notamment sur les pratiques développées depuis une vingtaine d'années dans les ateliers de pédagogie personnalisée . Par ailleurs, le colloque de Toulouse (<http://www.enfa.fr/autoformation/>) apporte un éclairage sur l'état de la question aujourd'hui.

- Carré, Ph., Tétart, M. (2003) Les ateliers de pédagogie personnalisée ou l'autoformation en actes, Paris : L'Harmattan.
- Haeuw, F. Les nouveaux rôles des formateurs dans un dispositif d'autoformation éducative : le cas des ateliers de pédagogie personnalisée, in Foucher, R. (2000) L'autoformation reliée au travail : jalons pour un état de la question, Montréal : Éditions Nouvelles.
- Votel, M. (1994) Les ateliers pédagogiques personnalisés, huit années de fonctionnement, Montpellier : Sources.
- Galvani, P. (1991) Autoformation et fonction de formateur : des courants théoriques aux pratiques de formateurs, les ateliers pédagogiques personnalisés, Lyon : Éditions Les chroniques sociales.
- Iota+ (1987) La gestion d'un atelier pédagogique personnalisé, Éditions ADEP.
- Mor, A. et alii (1986) Guide repère pour la création et le développement d'un atelier pédagogique personnalisé, Paris : Éditions ADEP.

Les échanges réciproques de savoirs

- Claire et Marc Heber-Suffrin, *L'École éclatée*, Paris : Stock, 1981 ; Paris : Desclée de Brouwer, 1994, préface Edgar Morin
- Claire Heber-Suffrin et Gaston Pineau (coordination), « Réciprocité et réseaux en formation », *Education Permanente*, n°144, Arcueil, 2000
- « Réseaux d'échanges réciproques de savoirs », sous la direction de Claire Héber-Suffrin, *Partager les savoirs, construire le lien*, Lyon : Chronique sociale, 2001, préface de Michel Serres
- « Créer et faire vivre un réseau », in Claire Héber-Suffrin, collaboration Sophie Bolo, *Echangeons nos savoirs !*, Paris : Syros, 2001, pp.161-182
- Claire Héber-Suffrin, Les échanges réciproques de savoirs, in 10°Entretiens de La Villette, *Apprendre autrement aujourd'hui*, Paris, 24-26 novembre 1999
- Claire Héber-Suffrin (coordination), *Quand l'université et la formation réciproque se croisent. Histoires singulières et histoire collective de formation*, Paris : L'Harmattan, 2004.

Et deux ouvrages collectifs sur l'application de cette méthode en milieu scolaire :

- Héber-Suffrin Claire (coordination), 2004, *Echanger des savoirs à l'école, Abécédaire pour la réflexion et l'action*, Lyon, Chronique sociale, Préface de Philippe Meirieu.
- Héber-Suffrin Claire (coordination), 2005, *Pratiquer la formation réciproque à l'école. Quand l'échange réciproque de savoirs est au centre du système scolaire*, Lyon, Chronique sociale, Préface de Jacques Pain.

L'expérience de Gênes

Dans cette section, nous avons identifié et souligné l'ensemble des pratiques élaborées pour concevoir et mettre en œuvre certains programmes de financement liés aux cercles d'études.

Quelques exemples de cercles d'étude

Il existe une pléthore de thèmes pouvant être abordés dans les cercles d'études, et il serait vain de penser en établir une liste exhaustive. L'un des facteurs influençant le choix des sujets est le cadre dans lequel les cercles sont organisés. Si une province, une municipalité ou une autorité décide de promouvoir la création des cercles et de leur apporter une aide financière, elle fixera probablement des limites et fournira des exemples concrets illustrant les sujets à privilégier.

Toutefois, pour de multiples raisons - incluant notamment le fait qu'il n'est pas toujours aisé de déterminer les caractéristiques spécifiques d'un cercle par rapport à des activités pédagogiques - il y a un risque que les thèmes choisis recoupent ceux qui sont couverts par l'enseignement pour adultes, des cours de langues aux activités manuelles. Par conséquent, nous avons déterminé et sélectionné quelques exemples que nous estimons particulièrement stimulants, et qui pourraient donner des idées diverses et servir de points de départ.

- « Réparation et recyclage des ordinateurs usagés et installation d'un logiciel gratuit (Linux) conformément aux spécifications décrites dans la licence GPL (GNU Public License) ». Ce cercle, soutenu par l'*Associazione Ingegneria Senza Frontiere* (association des ingénieurs sans frontières), inculquait aux participants les connaissances nécessaires pour réutiliser les ordinateurs défectueux. L'objectif ultime du projet était la création d'un centre de récupération, réparation et recyclage, chargé ensuite de redistribuer ces ordinateurs à des organismes et associations à but non lucratif.
- « Écriture pour les sorcières. Écriture créative et recherche historique. » Voici un exemple de cercle créatif ancré dans les traditions du territoire, vu qu'il est étroitement lié à certains épisodes de persécution qui eurent lieu au cours des siècles derniers dans le domaine étudié. L'objectif de ce cercle était, d'une part, d'inciter les participants à éprouver leur créativité en pratiquant une écriture inventive. D'autre part, les membres réalisaient une étude approfondie des événements relatifs aux « sorcières de Triora », en rassemblant des informations et en effectuant des recherches dans un cadre thématique et historique, afin de s'en inspirer et d'écrire leurs histoires.
- « Recettes en toute liberté. » L'objectif de ce cercle visait l'étude approfondie et l'expansion lexicale de la langue italienne, à travers les recettes des différentes nationalités des femmes au foyer, *Veneranda Compagnia di Misericordia in Genoa*.

- « Pratiques d'évaluation dans le domaine social. » Ce cercle d'études examine les pratiques servant au diagnostic social et à l'évaluation au sein des processus sociaux – ce qui est une spécificité de la profession de travailleur social – destinés aux individus et à la communauté. L'objectif des participants était d'élaborer des méthodes spécifiques d'évaluation pouvant être partagées avec leur communauté professionnelle.
- « Reconstruire le passé pour (re)trouver les hommes et les femmes, leurs activités et leur histoire. » L'objectif de ce cercle était d'étudier certains aspects de l'histoire de Gênes, inhérents au développement urbain des quartiers anciens de la ville, dont n'étaient pas originaires la plupart des personnes du groupe.
- « Les femmes et l'écriture autobiographique. » Ce cercle visait à prouver que l'écriture permettait d'accroître la conscience de soi, en suivant une voie menant à l'amélioration personnelle. Ce cercle consistait en une activité d'écriture, débutant à partir de stimulus proposés au groupe à chaque réunion, et s'achevant par une lettre collective contenant les écrits du groupe.
- « Les cinq sens dans la relation. » Le but de ce cercle était d'examiner dans un contexte autodidactique spécifique, les aspects contribuant à enrichir et améliorer la relation sociale avec une personne handicapée. Le groupe était composé de travailleurs de foyers de soins et de volontaires dont l'objectif était de perfectionner leur contact en utilisant pleinement leurs cinq sens.
- « Échecs sur vidéo. » Ce cercle regroupait des passionnés d'échecs désireux de s'informer sur l'édition vidéo ciblée sur l'apprentissage.
- « Le conte du canard » de Mulazzo. Voici un exemple de cercle organisé dans la région de Lunigiana (Toscane) concernant des traditions locales menacées de disparition. L'idée de créer un cercle émergea du désir d'un groupe d'hommes et de femmes, tous originaires ou résidents de la municipalité de Mulazzo, de préserver et transmettre les légendes, comptines, contes et chansons qui marquèrent leur enfance et qui auraient certainement été perdus s'ils n'avaient pas été retranscrits. Les membres du cercle réalisèrent un travail de recherche phénoménal, en interviewant les personnes âgées vivant dans la région, et en consultant des textes déjà publiés par divers linguistes. Ce cercle éveilla un intérêt vif chez les habitants de la ville et, chose étonnante, chez les jeunes de la région, qui pouvaient alors se rapprocher d'une culture qui leur appartenait, mais qu'ils ne connaissaient que partiellement.
- « Apprendre comment lire et écrire des icônes : actualiser un art millénaire » à Aulla. Ce cercle d'étude abordait un thème qui n'était

pas a priori strictement lié aux traditions locales, précisément parce que l'icône n'est pas une technique artistique couramment employée dans la région. En réalité, cet art touche profondément la corde spirituelle de chaque individu. Le groupe réalisa des images, interprétant et représentant leur propre spiritualité.

- « Salon littéraire. » Analyse du livre *La Storia* d'Elsa Morante. <http://www.upter.it/circoli/salotto.htm>. Ce cercle décida de choisir comme base de travail le livre intitulé *La Storia* d'Elsa Morante. Son but était de discuter d'un certain nombre de sujets en partant de cette œuvre. En outre, d'autres livres servirent à établir les liens nécessaires avec le travail de Morante. Des débats collectifs furent également programmés portant sur les trois fronts suivants : condition des femmes de la seconde guerre mondiale à nos jours ; analyse approfondie et synthèse de la poésie de Eugenio Montale et Giuseppe Ungaretti ; recherches sur le cinéma et la poésie.

- « Science de la politique. » Ce cercle avait pour but de choisir un théoricien, une figure éminente ou un courant politique à étudier en profondeur individuellement, puis à discuter en groupe. Le cercle organisait des discussions sur la définition du concept de « politique », décrite dans les écrits de Machiavel, Churchill, Marx et Gramsci, ainsi que d'autres célèbres personnages de référence.

La publicité sur les cercles d'étude

Dans de nombreux cas, le processus publicitaire démarre par la publication de l'avis de financement émis par l'autorité/association en charge de promouvoir les cercles. Différentes solutions, y compris celles qui ont déjà été expérimentées et utilisées, peuvent améliorer la diffusion de l'information relative à l'avis.

À la lumière de l'expérience de la province de Gênes, les premières sources de publicité sont la distribution de matériel d'information (dépliants et brochures) et l'affichage dans les principaux moyens de transport, l'organisation de réunions d'information aux bureaux centraux d'aide et d'informations ou aux bâtiments municipaux, une activité d'information quotidienne par téléphone ou au guichet fourni par l'agence pour la promotion et le soutien des cercles, désignée par l'autorité de financement.

Il n'est pas toujours facile de répartir les outils des cercles d'études parmi les citoyens identifiés comme étant des bénéficiaires prioritaires : les individus possédant un faible niveau d'éducation et appartenant aux personnes d'âge moyen à âgées. Il est souhaitable de réaliser une publicité importante pour l'événement, notamment au sein d'institutions telles que les bibliothèques des grandes villes. Dans tous les cas, il serait utile d'intensifier la distribution du matériel d'information auprès des secrétariats des villes décentralisées, et dans les régions où des personnes seraient susceptibles de démarrer un cercle, y compris dans les endroits moins « institutionnels » ou « officiels ».

L'une des possibilités à envisager est la mise en place de baraques d'information lors de foires ou d'événements culturels, avec à cette occasion la participation de certains membres de cercles qui donneraient des renseignements pratiques pour débiter un cercle.

Le site de l'autorité de promotion doit comporter l'avis et les formulaires à compléter, si possible sur la page d'accueil ou dans des sections générant un taux de clics élevé (par exemple la section « Nouveautés »). Nous recommandons d'inclure dans la référence aux cercles d'études, des informations relatives à leur nature. Les cercles d'études sont des outils peu connus, excepté en Suède, c'est pourquoi leur nom ne suffit pas à illustrer leur contenu véritable.

Sur la page web, des liens dirigeant vers d'autres exemples réalisés dans d'autres régions ou provinces permettront de clarifier le propos pour les personnes potentiellement intéressées. En outre, ces liens inciteront et favoriseront le contact entre les projets de cercles, ainsi que l'échange de ressources, de matériels et d'experts disponibles.

L'expérience tirée de la première édition de l'avis permet de travailler à simplifier les procédures qui rendaient les formulaires difficiles à compléter. Il est important de signaler, notamment dans l'administration publique, l'importance d'utiliser une terminologie simple et claire, qui n'entraîne pas de malentendus et évite d'employer du jargon spécialisé que le public peine à comprendre. Dans le cas des cercles notamment, rappelons qu'ils ont souvent pour cible des personnes possédant un niveau d'éducation faible à moyen, des immigrants qui ne maîtrisent pas très bien la langue, et des individus qui bien souvent n'ont pas l'habitude de remplir ce type de formulaires. C'est la raison pour laquelle, le développement des activités d'assistance et de renseignements téléphoniques devrait être d'une grande utilité – par exemple grâce à un numéro gratuit (ou un numéro dédié correctement signalé) pour contacter l'autorité de promotion et/ou obtenir l'aide de l'agence de promotion et de soutien. Dans tous les cas, l'assistance technique offerte au secrétariat de l'agence de promotion et de soutien des cercles permet un contact direct et immédiat et, en ce sens, s'avère être extrêmement efficace.

Afin de promouvoir le mieux possible l'élaboration de propositions adéquates en vue du financement et de réduire le nombre de projets qui ne sont pas approuvés pendant la phase d'évaluation, parce qu'ils sont trop éloignés des conditions requises nécessaires, il est fondamental de fournir un service de conseils pour aider à compléter les formulaires. Nous réduisons ainsi au minimum le pourcentage de propositions qui ne répondent pas aux conditions requises, en raison de problèmes plus techniques que relatifs au contenu. Chaque cercle peut tirer profit du soutien technique proposé au secrétariat de l'agence de promotion et de soutien des cercles, au guichet ou sur rendez-vous.

Lorsque l'évaluation est terminée en fonction de la priorité et du mérite, les candidats sont informés du résultat, même s'il est négatif. Dans certains cas, pendant l'évaluation des projets, et si cela est possible – en effet, ni la composition du groupe, ni les conditions requises fondamentales ne sont modifiées – un soutien supplémentaire peut être fourni afin de suggérer des modifications et des ajustements sur le projet et le budget.

S'agissant des projets rejetés lors de la phase d'évaluation, il est souhaitable de communiquer la raison du refus. Les personnes désirant réaliser ce projet ont alors la possibilité de modifier la proposition et de la soumettre à nouveau avec une possibilité de réussite supérieure.

La présentation d'exemples de succès sur le site web ou dans des brochures aidera les personnes qui n'ont pas une idée précise ou doutent de l'efficacité de cette méthode. Le site web est destiné à devenir de plus en plus un instrument permettant d'illustrer les exemples de bonne pratique en matière d'élaboration des projets et de compte rendu final d'activité, ainsi que de résultats des cercles. Ces exemples et incitations aideront certainement les membres de cercles à préparer et mettre en œuvre leur travail. Quelques cas de projets ayant obtenu d'excellents résultats seront, en effet, illustrés.

Dans le but d'examiner avec les utilisateurs les moyens de communication les plus efficaces et de les améliorer, nous conseillons d'intégrer au formulaire de demande d'autorisation du cercle, une question sur la façon dont ils ont eu l'idée de cette initiative. La province de Gênes procéda ainsi, par exemple, lors de la seconde édition de l'avis.

Bien entendu, l'utilisation de la presse et des médias aide énormément à propager l'information et éveiller l'intérêt. En termes de communication, il serait précieux que les personnes ayant participé à des cercles d'études décrivent leur expérience, et que la campagne publicitaire cite les exemples les plus probants et les plus réussis de façon systématique et régulière.

Néanmoins, notons que, quant à la nature même du projet et de la structure des cercles, il serait plus adapté de cibler des ressources sur un type de communication qui se construit de lui-même, en bénéficiant ainsi de l'expérience découlant de cette voie.

Autres considérations générales

Naturellement, les cercles peuvent connaître des difficultés. Celles-ci peuvent avoir diverses causes, de la gestion au compte rendu final. Grâce au contact direct avec les membres des cercles, d'abord pendant la phase de planification, puis durant les activités de contrôle des cercles d'études, il fut possible d'identifier certains points critiques pouvant être utiles aux personnes chargées d'effectuer la nouvelle programmation des activités de financement et d'assistance des cercles.

Après la phase expérimentale, l'élaboration du nouvel avis et des règles nécessaires destinées à fonder et gérer correctement les cercles prit en considération de nombreux aspects jugés cruciaux, en rationalisant davantage les procédures bureaucratiques et administratives.

Parallèlement, pendant la détermination des caractéristiques du deuxième avis et des critères liés à la présentation et la gestion des projets de cercles, les mêmes arguments qui, depuis les prémices, avaient motivé le désir de financer et soutenir la création des cercles eux-mêmes, furent conservés et intensifiés. Ces arguments comprenaient la dimension d'échange, la connotation non scolaire des activités, la priorité accordée à des individus qui avaient moins l'occasion de tirer profit et de

bénéficier des activités culturelles ainsi que d'améliorer leurs connaissances, les initiatives de création de réseau entre les cercles et la promotion de la citoyenneté active.

C'est plus à ce stade que pendant la phase expérimentale que sont fixés les critères à considérer en priorité pour les projets qui bénéficieront d'un financement, s'ils passent avec succès l'évaluation.

Les principaux bénéficiaires sont des adultes, de plus de 40 ans, résidant ou domiciliés dans la province de Gênes, possédant un faible niveau d'éducation et exerçant les activités de cercles dans les municipalités périphériques de la province ou dans des régions éloignées de la municipalité de Gênes. Une attention spécifique est accordée, pendant l'évaluation relative au mérite et aux contenus du projet, au principe d'égalité des sexes, à l'amélioration de l'intégration des immigrés étrangers, ainsi qu'aux projets impliquant les échanges intergénérationnels. L'intégration de personnes souffrant d'une déficience physique et/ou sensorielle est également jugée positive et soutenue par une information adéquate. Un autre élément d'évaluation positive est la volonté d'un cercle d'échanger librement des outils et des connaissances avec d'autres cercles ou de proposer à de nouveaux cercles le savoir acquis lors d'expériences antérieures, créant ainsi un nouveau réseau, spontané et très précieux, d'idées, de projets et de ressources.

Les paragraphes suivants décrivent les innovations déjà mises en place par la province de Gênes et les nouvelles règles établies avec l'agence d'aide aux cercles, réorganisée récemment en Job Centre / *Città dei Mestieri* (Cité des métiers) de Gênes.

Organisation des activités

La présentation des projets

Pour être approuvé et lancé, le projet de cercle d'études doit être présenté avec les documents requis par l'avis correspondant. Ils incluent le formulaire d'inscription du projet ainsi qu'un formulaire décrivant les caractéristiques du cercle. Le responsable de la coordination du cercle – dans le cas d'un groupe informel – ou le représentant légal – dans le cas d'une autorité ou d'une association promouvant le cercle d'études – sera chargé de vérifier les documents devant être présentés.

Après sa présentation, le projet passe à l'étape d'évaluation suivante, selon les critères établissant une note en termes de :

Critères de priorité :

- âge
- qualifications
- emplacement géographique

Critères de mérite :

- analyse des motivations
- évaluation de la méthodologie et de la clarté du contenu
- caractéristiques des bénéficiaires
- nature intergénérationnelle du projet

- besoins économiques
- accent sur l'égalité des chances
- attention portée à la société d'information

Dans le dessein d'améliorer et d'intensifier l'échange entre les participants, des experts externes peuvent être utilisés dans le cercle seulement s'ils sont en mesure d'aider le groupe au moment de son démarrage, lorsque les activités sont fixées et orchestrées, et lors de la phase finale de conclusion et d'évaluation.

Le financement proposé lors du premier avis s'élevait à 2 000 euros, puis tomba à 1 000 euros au moment du deuxième avis. Les fonds sont plus restreints, car les projets obtenant les meilleures notes sont ceux qui prévoient des cercles capables de prouver qu'ils réalisent des activités à l'aide de ressources limitées. Concernant le besoin de rendre des comptes plus précis sur les dépenses, il fut décidé d'adopter un système de bons, remplaçant le remboursement des dépenses réalisées à crédit sur les comptes bancaires individuels.

La phase d'évaluation

Les projets sont financés conformément aux priorités stipulées lors du processus d'évaluation, en commençant par les projets ayant obtenu une note élevée, dans les limites des ressources disponibles. Les procédures d'autorisation et d'évaluation sont exécutées par le « groupe d'évaluation », désigné par le responsable du Bureau des politiques d'emploi de la province de Gênes. Ce groupe d'évaluation est composé de responsables de la province et d'un représentant de l'agence de promotion et de soutien des cercles. Le financement est destiné aux projets visant la promotion et le soutien des cercles d'études dans la région soumise à la juridiction provinciale, et consistant en des groupes limités de 5 à 15 adultes. Le nombre des membres peut varier selon le type d'activités, fixé comme objectif par le cercle. En effet, le nombre de participants du cercle est significatif uniquement par rapport aux activités et méthodes programmées. Toute candidature ou proposition individuelle, n'atteignant pas au moins 5 membres, aura la possibilité de se joindre à des cercles déjà existants, ou d'être associée à d'autres candidats individuels jusqu'à ce que le seuil minimal soit atteint.

Un classement des cercles est établi en fonction des notes obtenues, et est sous-divisé en deux catégories, prioritaire et non prioritaire. Les fonds sont consacrés aux projets jugés prioritaires. Lorsque ces derniers sont épuisés, il est possible de s'occuper des non prioritaires qui reçoivent un financement selon un ratio de 1 sur 3, par rapport aux projets prioritaires. Les projets qui ne sont pas validés restent dans le classement pendant une période illimitée, puis sont approuvés ultérieurement. En aucun cas, l'ancienneté ne constitue un moyen de sélection, et les nouveaux projets de cercles seront intégrés au classement en utilisant le critère de notation. Si aucun projet prioritaire n'est soumis, seuls les cercles considérés comme des projets non prioritaires pourront être démarrés. Autrement, il peut être judicieux de promouvoir une campagne d'information afin de présenter les conditions requises nécessaires pour être classé parmi les projets prioritaires.

La confirmation d'approbation et le démarrage des activités

La province de Gênes envoie au cercle (à son responsable ou à la personne représentant l'autorité ou l'association chargée de la promotion) un avis indiquant l'approbation du projet, avec le montant de financement maximal alloué au cercle,

suivant la procédure d'évaluation établie par l'annonce et le temps imparti pour la réalisation du cercle.

Une fois approuvés, les cercles d'études peuvent démarrer leurs activités à partir de la date à laquelle leur demande a été acceptée, et en aucun cas ils ne peuvent commencer après 30 jours suivant l'acceptation de la demande. Avant de débiter leurs activités, un avis de lancement doit être rédigé et inclus à un « formulaire destiné aux fournisseurs ». Lorsque les cercles sont validés et avant leur lancement, il peut être judicieux de convier les représentants des cercles à une réunion à l'agence pour la promotion et le soutien de cercles, de façon à favoriser l'adhésion à la « philosophie » du projet.

Pendant la gestion des activités, nous conseillons au représentant du cercle de conserver une trace des ressources utilisées – pas uniquement les ressources économiques – et de rédiger un journal des activités. Même si la phase de gestion ne nécessite aucun document spécifique, il est indispensable de présenter un rapport final complet et détaillé – afin d'obtenir le remboursement des reçus de paiement – décrivant les activités réalisées, et fidèle à ce qui avait été annoncé pendant la phase de planification, puis approuvé à l'étape d'évaluation.

Evaluation et contrôle

L'expérience de Gênes

Pendant les activités des cercles d'études, l'assistance, le contrôle et l'évaluation sont prévus au cours des différentes étapes.

L'expérimentation permet d'utiliser divers outils de contrôle, dont un certain nombre fut adopté ultérieurement. Le démarrage et la clôture d'un cercle sont supervisés par la rédaction de documents officiels – les déclarations de démarrage de l'activité et de fin de l'activité – qui permettent de recueillir des données quantitatives, le résultat obtenu par rapport au plan initial et la composition du groupe, ainsi que la solidité du cercle pendant ses mois d'activités.

Quelques cercles d'études sont visités par les personnes préposées au contrôle, qui ont alors l'occasion de rencontrer tous les participants, d'évaluer directement la participation, de repérer les points exigeant une attention particulière et le niveau de satisfaction. Chaque visite fait l'objet d'un compte rendu par la personne responsable. Le contrôle des cercles d'études pendant leurs activités implique également la fourniture d'une fiche (devant être complétée par le représentant du cercle) destinée à évaluer les contributions de chaque participant pendant les activités du cercle, les difficultés rencontrées ainsi que les connaissances acquises et transmises.

À la fin des activités, le cercle est tenu de rédiger un compte rendu détaillé sur les activités réalisées, les contributions apportées, les aspects économiques, les résultats obtenus, ainsi que sur la valeur ajoutée pour les participants et la communauté locale. Le contrôle de la phase finale s'accompagne également d'une fiche individuelle. Chaque participant est invité à compléter une fiche d'évaluation

anonyme et personnelle, afin de juger son expérience au sein du cercle d'études, d'estimer son niveau de satisfaction, et de souligner les forces et faiblesses.

Les réunions régulières avec les représentants des cercles d'études (évoquées dans le paragraphe suivant) constituent un outil d'évaluation très efficace de l'expérience.

Grâce aux expériences glanées et aux échanges, notamment avec nos partenaires suédois, nous espérons l'introduction et l'essai d'un médiateur (correspondant au chef du cercle en Suède), afin de garantir un travail plus efficace du cercle ainsi que la prise en compte des cercles d'études réalisant un travail de coopération par Internet.

Modèle pour l'évaluation des cercles

Les pages suivantes montrent les modèles de fiche utilisés par la province de Gênes.

Cercles d'études 2005-06
FICHE DE CONTRÔLE – étape centrale

| | | | |
|---|--|--------------|--|
| INTITULÉ DU CERCLE | | PROTOCOLE N° | |
| REPRÉSENTANT DU GROUPE | | | |
| <p>Nombre de PARTICIPANTS et PARTICIPATION MOYENNE</p> <p style="text-align: center;">NB</p> <p style="text-align: center;"><u>TOUT CHANGEMENT CONCERNANT LA COMPOSITION DU GROUPE DOIT ÊTRE IMMÉDIATEMENT SIGNALÉ À L'AGENCE POUR LE SOUTIEN DES CERCLES</u></p> | | | |
| <p>DIFFICULTÉS RENCONTRÉES et SOLUTIONS</p> <p>(Organisationnelles, personnelles, administratives)</p> | | | |
| <p>CONTRIBUTIONS</p> <p>(Merci de détailler la contribution et l'activité de chaque participant au sein du cercle)</p> | | | |
| REMARQUES | | | |

CONTROLE DES CERCLES – ÉTAPE FINALE
CONTRÔLE INDIVIDUEL

À compléter par chaque participant

Merci de répondre aux questions suivantes de façon anonyme. Cochez l'un des quatre degrés indiqués après chaque question. Ces informations sont extrêmement précieuses car elles nous permettent d'évaluer l'expérience des cercles d'études, puis d'améliorer les forces et de corriger les faiblesses.

Nous vous remercions de votre aide.

Veuillez indiquer si vous êtes :

- ① un membre du cercle ② un observateur silencieux

Pensez-vous que l'échange des connaissances entre les membres du groupe a été utile ?

- ① Non, pas du tout ② Un peu ③ Oui, assez ④ Oui, beaucoup

Les relations avec les autres membres du groupe ont-elles été satisfaisantes ?

- ① Non, pas du tout ② Un peu ③ Oui, assez ④ Oui, beaucoup

Pensez-vous avoir amélioré vos connaissances/compétences dans le sujet abordé ?

- ① Non, pas du tout ② Un peu ③ Oui, assez ④ Oui, beaucoup

Seriez-vous prêt à réitérer l'expérience d'un cercle d'études ?

- ① Non, pas du tout ② Un peu ③ Oui, assez ④ Oui, beaucoup

Souhaiteriez-vous partager votre expérience du cercle d'études ?

- ① Non, pas du tout ② Un peu ③ Oui, assez ④ Oui, beaucoup

Souhaiteriez-vous en savoir plus sur d'autres cercles d'études ?

- ① Non, pas du tout ② Un peu ③ Oui, assez ④ Oui, beaucoup

Suggestions ou commentaires (sur de nouveaux développements possibles concernant votre cercle d'études, des idées sur de nouveaux cercles, votre volonté d'échanger votre expérience avec d'autres cercles existants, etc ...) :

Réunions avec les représentants des cercles

Au cours de l'expérimentation, des réunions ont été organisées entre les représentants des différents cercles mis en place et les personnes chargées du contrôle et de l'évaluation.

Ces réunions se sont avérées particulièrement intéressantes du point de vue de la définition et la description des difficultés relatives à la gestion (évoquées dans l'un des paragraphes précédents), et dans le but de promouvoir la connaissance entre les cercles d'études, d'initier des initiatives de coopération, de stimuler de nouveaux projets, de diffuser et rassembler les idées des autres participants ainsi que des décideurs et parties prenantes impliqués dans le projet.

Les réunions avec les participants des cercles d'études avaient également pour objectif d'améliorer les différentes voies d'enrichissement personnel, de favoriser et stimuler l'échange et la discussion des expériences diverses, de superviser les résultats – tout en étudiant la possibilité de les communiquer et les transmettre – en aidant chaque cercle à identifier les compétences acquises, mais surtout celles qui le caractérisent le plus et permettent de créer son identité.

Les cercles se sont avérés efficaces lorsqu'ils offraient à tous les membres de nouvelles relations. Certaines personnes ont indiqué qu'elles avaient appris des informations utiles, et fait des rencontres.

Lorsque les cercles se sont soldés par un échec, les membres ont souvent avoué que le temps disponible était insuffisant, que le groupe comptait des personnes possédant des compétences trop similaires, ou que le coordinateur/chef n'avait pas assez d'expérience.

Parmi les outils utilisés pendant les réunions de groupe, nous pouvons souligner les points suivants :

- le parcours d'apprentissage (les contenus communiqués et échangés au sein du cercle)
- les éléments transmissibles (en termes de contenus, de compétences, mais pas nécessairement techniques ou spécialisées, ou de connaissances)
- les moyens de transférer potentiellement les éléments caractéristiques de chaque cercle (en termes de ressources nécessaires, d'outils pouvant être utilisés à cette fin, de types de supports) et les méthodes respectives de communication
- la désignation de l'identité du cercle.

Exemple : compétences du cercle

| Connaissance théorique | Compétences pratiques | Connaissance transversale acquise |
|------------------------|-----------------------|-----------------------------------|
| | | |
| | | |

Dans chaque colonne, la personne chargée de contrôler, diriger la réunion et favoriser la discussion entre les participants, résumera :

- la connaissance théorique acquise et transmise par le cercle (par exemple, connaissance historique, techniques de découpage...);
- les compétences développées, améliorées et transmises (par exemple, la rédaction d'un texte à l'aide de techniques d'écriture créative, la réparation d'un outil agricole, la réalisation d'une recette de cuisine, l'organisation d'une manifestation publique visant à diffuser les activités auprès de la population...);
- les compétences transversales acquises (par exemple, l'établissement d'une relation entre les associations et les autorités locales, la planification d'une activité de cercle, la résolution de problèmes, la gestion de l'urgence, l'accueil de nouveaux participants).

Pour chaque élément des colonnes, les personnes chargées du contrôle demandent d'indiquer les compétences qui :

- définissent précisément le cercle ;
- sont considérées transmissibles et s'il existe une volonté de les communiquer à d'autres cercles et individus, et de favoriser le développement du cercle lui-même ;
- les moyens, délais et ressources nécessaires pour transmettre ces compétences.

Les compétences s'avérant être transmissibles (par ex : j'ai besoin de vingt heures pour enseigner les techniques principales de l'écriture créative, de six heures pour donner les connaissances de base permettant de recycler des vêtements usagés, etc.) font partie du brevet du cercle.

À la fin des réunions, il est possible de déterminer une sorte de catalogue de tous les brevets transmissibles par chaque cercle, en s'assurant toutefois que les conditions requises pour leur enseignement soient indiquées (par conséquent, pas forcément prêtes pour un enseignement immédiat). Ce catalogue est mis à jour à la fin de chaque réunion collective avec les responsables de cercles.

Évaluation par les participants (Suède)

Évaluation formulée du participant en Suède

L'Évaluation formulée du participant (PFE) est une méthode utilisée auprès des cercles d'études visant à impliquer les participants dans leur propre processus d'apprentissage et à les rendre responsables de leur apprentissage. Elle sert, en outre, d'évaluation régulière tout au long des activités du cercle et d'évaluation finale de l'ensemble du processus – avons-nous atteint notre objectif ?

Pour rédiger correctement une PFE, il est essentiel de disposer de suffisamment de temps. Si un participant n'a pas assez de temps pour réaliser une PFE complète, on peut craindre que certains points de compréhension, d'implication et de responsabilité partagée soient perdus.

Plus le cercle durera longtemps et les participants étudieront ensemble, plus le temps consacré à la rédaction de la PFE est précieux.

Les huit étapes de la PFE

Si le groupe se compose de plus de 5-7 membres, il sera divisé en sous-groupes de 3 à 5 personnes.

| | |
|------------------------|---|
| 1 ^{ère} étape | Chaque participant réfléchit individuellement à ce qu'il attend de ce cercle, ses souhaits et ses objectifs. Individuellement, chacun établit une liste des cinq raisons principales motivant sa participation. |
| 2 ^{ème} étape | Dans chaque groupe, les membres présentent leurs cinq mots aux autres. Il est essentiel que chaque participant ait le temps de présenter ses mots et explique leur signification, afin que tous les membres du groupe comprennent la définition du mot. |
| 3 ^{ème} étape | Sur la totalité des mots, le groupe en sélectionne cinq (ou plus, selon le temps imparti) qu'ils estiment tous être les plus importants pour ce cercle. <i>(S'il y a plusieurs groupes)</i> |
| 4 ^{ème} étape | Chaque groupe soumet et justifie ses cinq mots à l'ensemble du cercle (l'utilisation d'un tableau ou d'un mur pour coller les fiches facilite la présentation). Pour créer une PFE efficace, il est essentiel que chacun saisisse la signification de chaque mot. |
| 5 ^{ème} étape | Avec tous les mots proposés par les sous-groupes, le responsable aidera à regrouper les termes similaires sous un seul vocable (modifier les mots peut parfois faciliter la tâche). En fonction de la durée et du thème du cercle, le responsable peut déterminer le nombre de mots nécessaires pour l'évaluation. |
| 6 ^{ème} étape | Le groupe discute et décide parmi les 5 (5-9) objectifs/souhaits quels sont les plus importants pour leur travail. |
| 7 ^{ème} étape | Pour chaque objectif sélectionné, le groupe détermine un terme opposé – quelle est la pire situation qui pourrait arriver ? Exemple : « améliorer mes connaissances » ----- « je n'ai rien appris de nouveau » |
| 8 ^{ème} étape | Tracer une échelle au-dessus des paires de mots avec des notes (6-0 ou 7-1), le chiffre le plus élevé indiquant une totale satisfaction et le plus bas une déception. Réaliser des copies à distribuer à chaque session, au moment de l'évaluation. |

Lorsque vous utilisez une PFE, rassemblez les réponses et montrez le résultat au groupe pour lancer une discussion. Soulignez les notes les plus hautes et les plus faibles, et expliquez à quoi elles correspondent. Que peut faire le groupe/participant pour améliorer une mauvaise note ?

Commentaires

Il est important d'expliquer la signification d'une PFE. Il ne s'agit pas d'une évaluation sur le travail du responsable, mais d'une évaluation du travail accompli

jusqu'à présent par le groupe. Le processus d'apprentissage se poursuit pendant les discussions relatives aux valeurs et aux significations.

Lorsqu'un souhait obtient un score médiocre, il est recommandé de discuter pour en trouver la raison. Qu'ont fait les participants pour contribuer à atteindre cet objectif ? Chaque participant est responsable de faire son possible pour permettre au groupe d'obtenir la meilleure note sur chaque paire de mots. De cette façon, chacun peut constater comment ses efforts pendant son processus d'apprentissage influent sur le groupe. Si le groupe est destiné à travailler pendant une longue période, il est conseillé de réaliser une nouvelle PFE plus détaillée à l'intérieur de certaines paires de mots.

En utilisant la PFE, les participants du cercle ont l'occasion d'évoquer leurs souhaits et peuvent déterminer les points qu'ils estiment primordiaux dans leur processus d'apprentissage. En outre, le responsable aura quelques indices sur les désirs du groupe. La liste de mots sert aussi de pense-bête lorsque les choses n'évoluent pas comme prévu.

Questionnaire suédois sur les cercles d'études

Exemple de questionnaire distribué aux participants des cercles d'études en Suède.

ABF mène des évaluations pour savoir si la qualité de nos cercles est très bonne, mais aussi pour être en mesure de continuer à développer notre activité.

Par conséquent, nous aimerions que vous répondiez aux quelques courtes questions ci-dessous concernant le dernier cercle auquel vous avez participé. Cela ne prendra pas plus de 5 à 10 minutes.

L'évaluation est anonyme. Quand vous avez fini, mettez le questionnaire dans une enveloppe, cachetez-la et remettez-la à l'administration. Elle collectera les réponses de tous les cercles. Si vous êtes intéressé, vous pouvez avoir l'information sur le résultat pour votre cercle. Merci de votre coopération.

Date _____ Nom du cercle _____

Ce formulaire d'évaluation est aussi utilisé dans les cercles qui se servent du web comme outil. L'introduction est la suivante :

L'évaluation aide ABF dans notre travail pour améliorer en permanence nos activités. Par conséquent, vos réponses sont très importantes pour nous. Vous devez remplir ce questionnaire seulement une fois.

EVALUATION

D'abord, quelques questions sur vous-même:

Formation initiale?

- Ecole obligatoire
- Etudes secondaires supérieures
- Collège / université

Cherchez-vous un travail ?

- Oui
- Non

Votre langue maternelle est-elle le suédois?

- Oui
- Non

Invalidité/handicap?

- Oui
- Non

Indiquez le choix le plus conforme à votre opinion

Choix de Study Association (ABF)

- J'ai choisi moi-même Study Association
- J'ai été influencé mais ce choix a été le mien
- J'ai été influencé et je n'ai pas pu refuser
- Je n'ai pas eu le choix

Mon choix d'un cercle / d'un sujet

- Je voulais étudier ce sujet pour me faire plaisir/ pour des raisons personnelles
- Je voulais étudier ce sujet pour être capable de m'engager davantage dans mon travail et mes activités, dans la société, la culture et les organisations
- Les études sur ce sujet me permettent d'avance économiquement, socialement, et / ou professionnellement
- On m'a demandé / J'ai reçu l'ordre d'étudier ce sujet

Planning de travail dans votre cercle

- Le moniteur et les participants ont décidé ensemble du plan pour tous les éléments
- Nous avons pu largement influencer le plan de travail
- Le moniteur a préparé et nous a soumis notre plan de travail
- Nous n'avons pas été autorisé à influencer le plan d'étude

Démarrage de notre travail

- Nos besoins, souhaits et intérêts ont été dominants dans le travail du cercle
- Dans le travail, une grande considération a été accordée à nos besoins, souhaits et intérêts
- Dans le travail, peu de considération a été accordée à nos besoins, souhaits et intérêts
- Dans le travail, il n'a pas été tenu compte de nos besoins, souhaits et intérêts.

Méthodes de travail

- Notre travail a été totalement influence par les dialogues et l'échange d'expériences

- Dialogues et échanges d'expérience ont dominé notre travail, mais aussi les activités comme l'étude et l'enseignement
- Dialogues et échanges d'expérience se sont produits autant que les autres activités comme les études et l'enseignement
- Dialogues et échanges d'expérience ont rarement eu lieu dans notre cercle. Les autres activités comme l'étude et l'enseignement ont dominé le travail.

L'atmosphère dans notre cercle

- L'atmosphère était détendue, amicale et serviable tout le temps
- L'atmosphère était détendue, amicale et serviable la plupart du temps
- L'atmosphère était rarement détendue, amicale et serviable.
- L'atmosphère n'était jamais détendue, amicale et serviable.

La prise de décision dans notre cercle

- Le moniteur et le groupe ont pris ensemble toutes les décisions
- La plupart des décisions ont été prises par le moniteur et le groupe ensemble
- Nous avons été sollicités pour exprimer notre avis et nos idées mais le moniteur a pris les décisions
- Le moniteur a pris la majorité des décisions sans nous demander notre avis

Participer à ce cercle m'a apporté des connaissances nouvelles et des compétences sur le sujet

- Enormément
- Dans une certaine mesure
- Pas du tout

Participer à ce cercle m'a aidé à grandir en tant que personne

- Enormément
- Dans une certaine mesure
- Pas du tout

Autres réflexions sur l'expérience des cercles

Enfin, du point de vue des opérateurs, il est possible de faire quelques remarques, comme nous l'expliquons ci-dessous. Les cercles d'études constituent, sans aucun doute, un outil novateur, qui n'épuise pas les besoins d'apprentissage des personnes tout au long de leur vie.

Toutefois, ils ont été et demeurent un élément moderne et précieux pouvant profiter à l'enseignement, l'enrichissement, l'échange, la socialisation et l'amélioration des individus, des groupes, des intérêts, des territoires et de la culture.

Il est certainement digne d'intérêt de promouvoir cet outil, mais il est essentiel de valoriser davantage le résultat de ces cercles, en créant ainsi de nouvelles perspectives d'échange et de connaissances mutuelles.

Les critères, introduits dans le nouvel avis de la province de Gênes sur les cercles d'études, devraient être en mesure de stimuler et renforcer, beaucoup plus qu'auparavant, la présentation de projets ad hoc, façonnés par rapport aux promesses fondamentales des cercles.

La « naturalité » et la « territorialité » sont deux éléments décisifs pour améliorer les personnes et les territoires. Le défi consiste à réussir à gérer une médiation correcte entre le caractère officiel des autorités publiques, des décideurs et des responsables d'un côté, et la flexibilité requise par des actions dont les éléments sont extrêmement complexes et ardues à définir et à qualifier.

La valeur ajoutée des cercles d'études et de leur objectif ultime est, par conséquent, la promotion d'un outil destiné à renforcer la création d'une citoyenneté active. Cet aspect est mis en exergue par l'espace laissé à l'interaction entre différents cercles, en encourageant et stimulant ainsi une multitude d'initiatives à différents moments de la « vie d'un cercle ».

| | <p>Les partenaires du projet SCATE</p> |
|--|--|
|  <p>Provincia di Genova</p> | <p>Province de Gênes, Porteur du projet.</p> |
|  | <p>Znanie Association, Sofia, Bulgarie</p> |
|  | <p>Job Centre s.c.r.l, Città dei mestieri di Geneva, Italie</p> |
|  <p>ARBETARNAS BILDNINGSFÖRBUND</p> | <p>ABF Z Arbetarnas Bildningsförbund, Jämtland, Ostersund, Suède</p> |
|  | <p>Cité des Sciences et de l'Industrie, Cité des métiers de Paris, France</p> |

